

Jane Margarett (née en 1985 à San Diego, US) présente sa première exposition personnelle *ANGELS LUV 2 KISS* avec Ruttkowski;68 à Paris.

En pénétrant dans l'espace, les visiteurs sont attirés dans un habitat peuplé d'insectes, d'animaux et d'autres éléments naturels que l'artiste crée avec une habileté précise principalement en céramique. Émaillés de couleurs pastel douces, ils dégagent une tendresse accueillante, une vulnérabilité douce contrastée par des serrures et des mécanismes auxquels ils sont enchaînés au mur.

Au sein de l'interaction entre des papillons imposants, des chats joyeux et des serpents à langue en forme de cœur, une atmosphère d'amour, d'affection et de désir de reconnaissance mutuelle est transmise, tandis que des fleurs derrière des clôtures et des cages sans issue confèrent à l'harmonie un sous-texte aigre-doux.

Les premières résonances évoquées par l'imagerie qui imprègne l'exposition sont contredites par l'état réel des créatures, qui sont emprisonnées et incapables de se déplacer librement. À travers deux talkies-walkies placés dans les deux pièces de la galerie, un réseau de communication entre les sculptures de l'espace est créé, dessinant des lignes de connexion et d'intersection des dépendances mutuelles qui, qu'elles soient visibles ou invisibles, déterminent la vie.

Le travail de Margarett tisse un récit qui explore les connexions insaisissables entre les interactions de micro-niveau, les invasions et les interventions dans un contexte mondial. Elle pointe du doigt un malaise écologique qui, à une époque marquée par la crise, se retrouve au premier plan de la conscience mondiale. À travers la contrainte imposée aux créatures innocentes mais profondément affectées, l'artiste aborde un profond sentiment de décadence, nous invitant à réfléchir et à répondre à ses conséquences menaçantes.